

La lecture efficace : analyser le texte

Leçon 2 – Examen du mouvement de la pensée

Avertissement

La présente leçon est la **deuxième étape** du processus complet inscrit sous le titre *Analyser le texte*. Les quatre leçons qui le composent doivent être suivies dans l'ordre proposé.

Le lecteur qui a entrepris d'**approfondir un texte** cherche à enrichir et nuancer sa compréhension. Pour confirmer ou modifier l'hypothèse sur le sens global qu'il s'est donnée lors d'une lecture exploratoire, il a clarifié les données (leçon 1); il poursuit sa démarche de **lecture analytique** par :

- l'examen du mouvement de la pensée (leçon 2);
- l'analyse de l'énonciation (leçon 3).

S'il doit rendre compte de sa lecture par un résumé oral ou écrit, il effectuera la quatrième étape du processus :

- la synthèse de l'analyse (leçon 4).

L'EXAMEN DU MOUVEMENT DE LA PENSÉE

Un texte n'est pas une accumulation d'idées jetées en vrac; son contenu répond à un projet d'écriture précis. Une lecture analytique s'intéresse au fait que ce projet détermine une suite d'idées organisées autour de thèmes et obéissant à une progression. Dans la présente leçon, le lecteur, qui veut découvrir les marques de cette organisation pour approfondir sa compréhension du sens du texte, effectuera **trois lectures successives**, chacune étant centrée sur une opération différente. Ainsi, il dégagera :

- la problématique;
- la thématique;
- le fil conducteur de la pensée.

Formuler la problématique

La **problématique** est l'ensemble des **questions** soulevées par un texte et résultant de la rencontre de l'auteur et du lecteur.

Dans un texte, en effet, le projet d'écriture de l'auteur peut être de **faire partager une interrogation** ou une **préoccupation**, explicite ou implicite, à laquelle il propose une **réponse** personnelle. Le lecteur doit donc découvrir cette question et la réponse.

Généralement, les indices de la problématique sont donnés dans la présentation du texte et dans les différents titres ainsi que dans l'introduction et la conclusion. C'est du reste sur ces éléments que le lecteur, qui a fait une lecture exploratoire du texte, s'est donné une première hypothèse sur le sens. Dans la perspective d'approfondissement du texte, le lecteur doit maintenant **confirmer ou modifier son hypothèse** pour la transformer en idées valides, fondées sur ce que dit réellement le texte.

Formuler la problématique d'un texte, c'est se donner des pistes de lecture qui **orientent le repérage** vers des éléments de la **réponse**. Une façon simple et efficace de le faire est :

- de **formuler l'hypothèse sur l'idée directrice sous forme interrogative**;
La lecture est-elle indispensable à l'épanouissement personnel?
La formulation interrogative interpelle le lecteur et favorise sa recherche des éléments de réponse dans le texte.
- de **formuler des sous-questions à partir des mots-clés de la question centrale**;
Qu'entend-on par « épanouissement » personnel? Qu'est-ce qui est « indispensable » à l'être humain? Qu'est-ce qui peut rendre la lecture indispensable?
- de **formuler ses propres questions** en fonction de ses besoins ou de ses champs d'intérêt.
Pourrais-je m'épanouir sans la lecture? La lecture n'est-elle pas une façon de se retrancher de la vie? Quels sont mes arguments favorables et ceux qui iraient contre ce lien absolu entre lecture et épanouissement?

Stimulé par l'ensemble de ces questions, le lecteur est prêt à sélectionner les données du texte qui lui serviront à construire la réponse. Deux pistes le conduiront à valider l'hypothèse de départ : la progression thématique et la progression logique des idées.

Dégager la progression thématique

Le repérage de la variation des thèmes constitue la base de l'identification des idées dans un texte. Le lecteur dégage la **thématique** en cherchant dans le texte tous les éléments qui sont associés aux **thèmes** de son hypothèse sur le sens global du texte ou à ceux des différents titres.

- Un **thème** est une notion, un sentiment, un fait, exprimé par un mot généralement : *amitié, sens, vie*.
- Une **idée** est une phrase complète, constituée obligatoirement de deux éléments complémentaires : un thème (ce dont on parle) et un propos (ce que l'on dit du thème).

Comme le montrent les mots en italique dans l'exemple ci-dessous, une idée peut contenir plusieurs thèmes.

L'amitié donne du *sens* à la *vie*.

Un **thème** se désigne par un **mot-clé**, un terme englobant, qui se dégage de l'association des mots ou des tournures qui se rapportent à une même notion dans un texte (voir Saisir les nuances des mots, leçon 13).

En *piano*, le dernier-né des phénomènes, reconnu maintenant à l'échelle mondiale, est le Montréalais Marc-André Hamelin. Il consacre son *concert* à Charles-Valentin Alkan, dont on peut *écouter* la « *Symphonie pour piano seul* », où les *dix doigts* évoquent l'*orchestre*.

Comme le montre l'exemple ci-dessus, les mots en italique réfèrent au thème plus englobant de la *musique*.

La **thématique** est l'ensemble des thèmes organisés selon un **emboîtement hiérarchique** et selon un type de rapport. On peut distinguer le thème des sous-thèmes dans un texte.

La *lecture* est un *plaisir* et un *travail*.

Dans cette phrase, le thème de l'idée est *lecture* et il est associé aux deux sous-thèmes du propos : *plaisir* et *travail*.

Les **rapports** entre les thèmes peuvent être de **complémentarité** ou d'**opposition**; c'est le sens des mots qui conduit à trouver ce rapport qui renseigne sur la structure des idées.

Exemples :

Un texte qui aurait pour titre « La lecture est un *plaisir* source d'*enrichissement* » devrait présenter au lecteur, en succession ou en alternance, des paragraphes dominés soit par le thème du *plaisir*, soit par celui de l'*enrichissement*. Le repérage de ces mots-clés servira de base à l'identification d'idées conçues comme des **volets complémentaires** de l'idée directrice : la lecture est un *plaisir*; (de plus) la lecture est un *enrichissement*.

Un texte qui aurait pour titre « La lecture est un *plaisir* en dépit des *efforts* qu'elle impose » suggérerait un ou des paragraphes dominés alternativement par des thèmes opposés (*plaisir*, *efforts*), et donc des idées conçues comme des **volets opposés** de l'idée directrice : la lecture est un *plaisir*; (mais) la lecture demande des *efforts*.

Déterminer le fil conducteur de la progression logique

Le développement d'une pensée est marqué par un fil conducteur qui établit la cohérence du texte en indiquant au lecteur les **étapes de la pensée** qui mènent de la question posée ou de la situation initiale à la réponse donnée ou situation finale.

Deux types d'indices signalent au lecteur ce fil conducteur : les marques qui établissent la logique des faits et celles qui indiquent la logique du discours.

- La **logique des faits** s'appuie sur des faits tels que les dates ou les noms de personnes et sur les rapports qui unissent ces faits; on trouve ces rapports, à l'intérieur ou entre les paragraphes, à partir des indices de temps ou de lieu et des articulateurs logiques qui expriment la cause, la conséquence, le but, l'opposition, la concession, etc. Le fil conducteur choisi pour marquer la progression des idées peut être le temps, le lieu (textes informatif, descriptif), auxquels peuvent s'ajouter des marques traduisant les rapports logiques (textes explicatif, argumentatif).

Avant l'invention de l'imprimerie, les livres étaient manuscrits, *donc* rares et chers, réservés à des privilégiés. *Vers 1440*, Gutenberg améliora les procédés d'impression *de telle sorte que* le livre devint plus accessible aux lecteurs de l'époque. *Ainsi*, on peut dire qu'il contribua à la démocratisation de la lecture. *Aujourd'hui*, avec Internet, l'accès au livre est encore plus facilité.

Dans cet exemple, les mots en italique marquent la progression de la pensée en utilisant le fil conducteur du temps (*Avant, Vers 1440, Aujourd'hui*) pour organiser l'information concernant les faits (*invention de l'imprimerie, améliora les procédés, Internet*), et en utilisant des articulateurs logiques marquant la conséquence (*donc, de telle sorte que, ainsi*) pour expliquer les rapports logiques entre ces faits. Par la présence des articulateurs logiques, ce paragraphe s'apparente à un texte explicatif, même si l'on y trouve des indices chronologiques qui évoquent le texte descriptif.

- La **logique du discours** concerne le mouvement d'ensemble du texte et se traduit par des transitions, c'est-à-dire des mots ou phrases de **transition**, placées le plus souvent au début ou à la fin des paragraphes, qui signalent un ajout, un rappel, une question, une conclusion, etc. (*de plus, rappelons, enfin, sans oublier que, en conclusion, etc.*).

L'APPROFONDISSEMENT DE LA COMPRÉHENSION ET LA CONSTRUCTION DU SENS

L'examen du mouvement de la pensée amène le lecteur à pénétrer dans les grandes étapes du texte de façon très active. Ayant utilisé son hypothèse sur le sens global pour formuler la problématique et la réponse du texte, il peut maintenant tirer profit de ses lectures pour :

- réévaluer cette hypothèse, de même que la problématique et la réponse à la lumière d'informations plus précises sur les notions et les idées développées dans le texte;
- apercevoir clairement les grandes étapes du cheminement de la pensée dans le texte et les liens entre ces étapes;
- caractériser la nature de la progression logique mise en œuvre dans le texte;
- découvrir des précisions ou des nuances à faire sur l'intention de l'auteur et le type de texte.

Toutes les informations obtenues ici enrichiront l'analyse de l'énonciation à la leçon suivante.

Consignes

.....

Les fiches de travail et les corrigés de la leçon 1, sur la clarification des données, devraient vous servir pour effectuer les consignes de la deuxième étape. Souvenez-vous également de l'**hypothèse** sur le sens global du texte, que vous voulez **valider** par cette lecture analytique.

1. Formuler la problématique

Sur la **fiche de travail 1**, en fonction de l'hypothèse sur l'idée directrice donnée dans la case « Réponse », formulez :

- la question centrale soulevée par le projet de l'auteur;
- les sous-questions qui s'y rattachent;
- les sous-questions qui vous intéressent au regard de ce texte.

Avant de passer à la consigne suivante, consultez le **corrigé**.

2. Dégager la progression thématique

Lisez le texte crayon en main et, partant du titre « De la distinction au plaisir » :

- surlignez d'une même couleur tous les mots que vous associez au thème de la *lecture*, d'une autre couleur ceux que vous associez à la *distinction*, d'une troisième couleur ceux que vous associez au *plaisir* et, finalement, d'une quatrième couleur ceux que vous associez aux *nouvelles perspectives*.

Sur la **fiche de travail 2** :

- inscrivez, dans les cases appropriées, le thème directeur et les sous-thèmes;
- sous chaque thème, notez quelques mots du texte qui y renvoient;
- nommez les rapports (complémentarité ou opposition) entre les sous-thèmes.

Avant de passer à la leçon suivante, consultez le **corrigé**.

3. Déterminer le fil conducteur de la progression logique

Sans perdre de vue l'hypothèse sur l'idée directrice du texte, surlignez les mots, articulateurs logiques ou transitions qui relient les idées entre elles à l'intérieur de chaque paragraphe ou entre les paragraphes et qui marquent la logique des faits ou celle du discours.

Sur la **fiche de travail 3** :

- formulez, dans vos mots, l'idée principale de chaque paragraphe (1^{re} colonne);
- reportez les articulateurs logiques ou transitions qui relient chaque idée à la précédente (2^e colonne);
- nommez le rapport signifié par chacun des indices du fil conducteur (3^e colonne).

Consultez le **corrigé** et n'oubliez pas de conserver vos fiches et corrigés pour les leçons suivantes.

.....

Texte

Dans le cadre d'un dossier sur la lecture, Martine Fournier rencontre l'historien Maurice Agulhon, auteur de l'Histoire des idées républicaines.

Dans son œuvre, l'historien retrace comment la République française s'est progressivement consolidée et comment elle s'est installée dans les mentalités, notamment en rapport avec la démocratisation de la lecture.

De la distinction au plaisir

La lecture a longtemps été considérée comme une habileté innée. Comme historien, j'ai observé qu'elle n'a pas échappé à l'investigation des sociologues modernes. Dès 1979, Pierre Bourdieu s'attaque au consensus établissant l'« universalité » de la littérature comme symbole d'une lecture de qualité. Dans *La Distinction*, il décrit comment une certaine élite, soucieuse de se démarquer du public, s'octroierait le pouvoir de consacrer les œuvres canoniques. Le champ de la bonne littérature, et par voie de conséquence de la bonne lecture, serait donc délimité par certaines instances sociales : critiques, académies, prix littéraires.

Poursuivant sa réflexion en 1987 dans *Choses dites*, le sociologue pose que ce champ social, comme tous les autres, comporte « ses dominants et ses dominés, ses conservateurs et son avant-garde, ses luttes subversives et ses mécanismes de reproduction ». Dans cette perspective, P. Bourdieu décrit les mécanismes sociaux qui légitiment une culture : les goûts des lecteurs résulteraient des conditions sociales dans lesquelles ils auraient évolué, le capital culturel de la famille notamment.

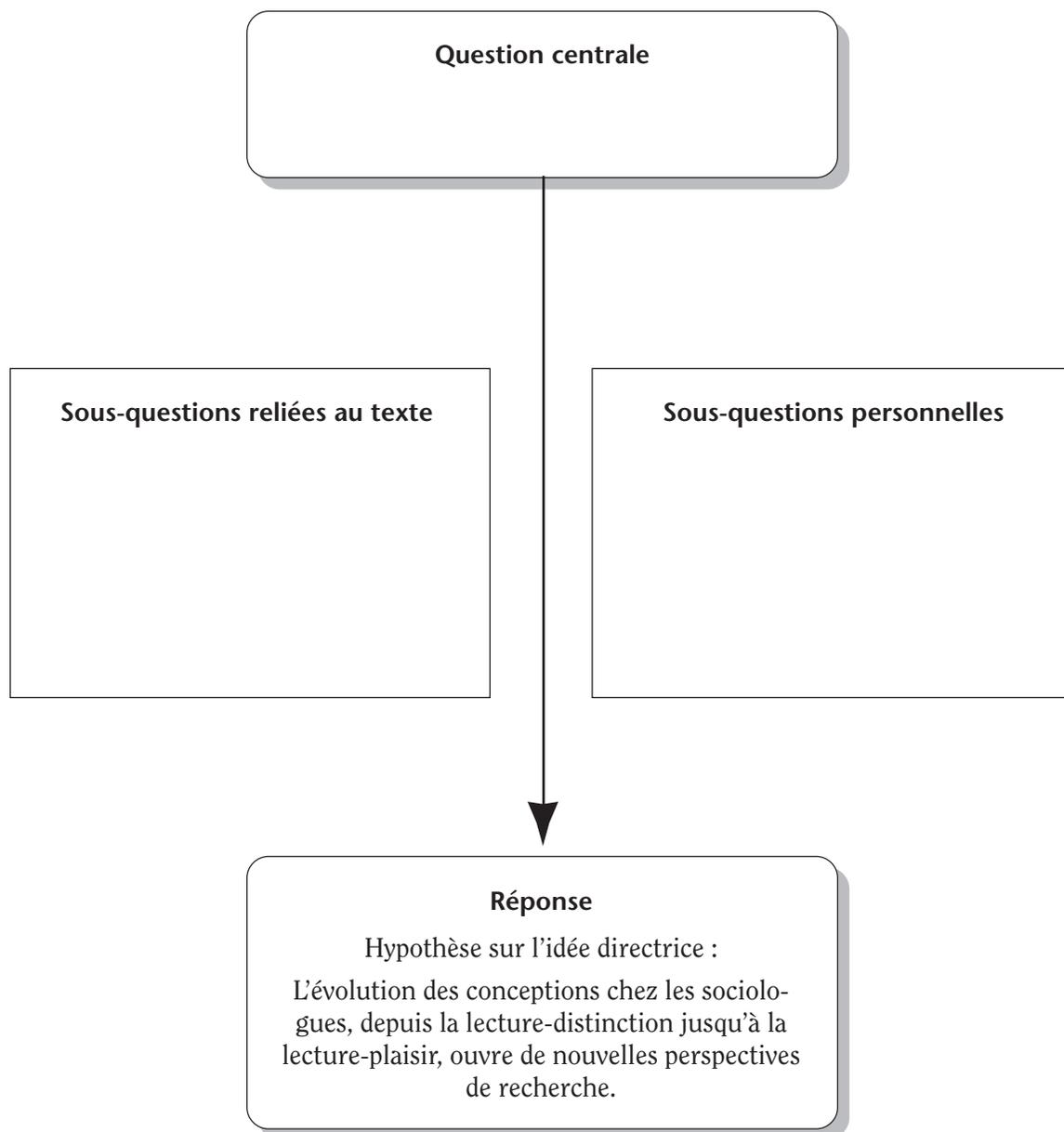
Par ailleurs, selon sa théorie, les pratiques culturelles perdraient leur valeur de « distinction » en se diffusant dans toutes les couches sociales. Ainsi, la démocratisation de l'enseignement, la diversification des écrits et leur accès toujours plus ouvert à un large public contribuent à la désacralisation des œuvres qualifiées autrefois de « classiques ». La bande dessinée, le roman policier ont aujourd'hui leurs lettres de noblesse : on en fait des objets de recherches doctorales dans les universités.

En 1993, le sociologue François de Singly, dans *Lire en France aujourd'hui*, soutient que les études sur la lecture, trop souvent dépendantes de la théorie de « la distinction », ont négligé des dimensions telles que le plaisir, le rêve, l'identification. Il propose une nouvelle perspective : « admettre qu'un livre puisse servir à se distinguer », mais aussi à « apprendre, pleurer, se connaître par un long détour, s'ennuyer... ».

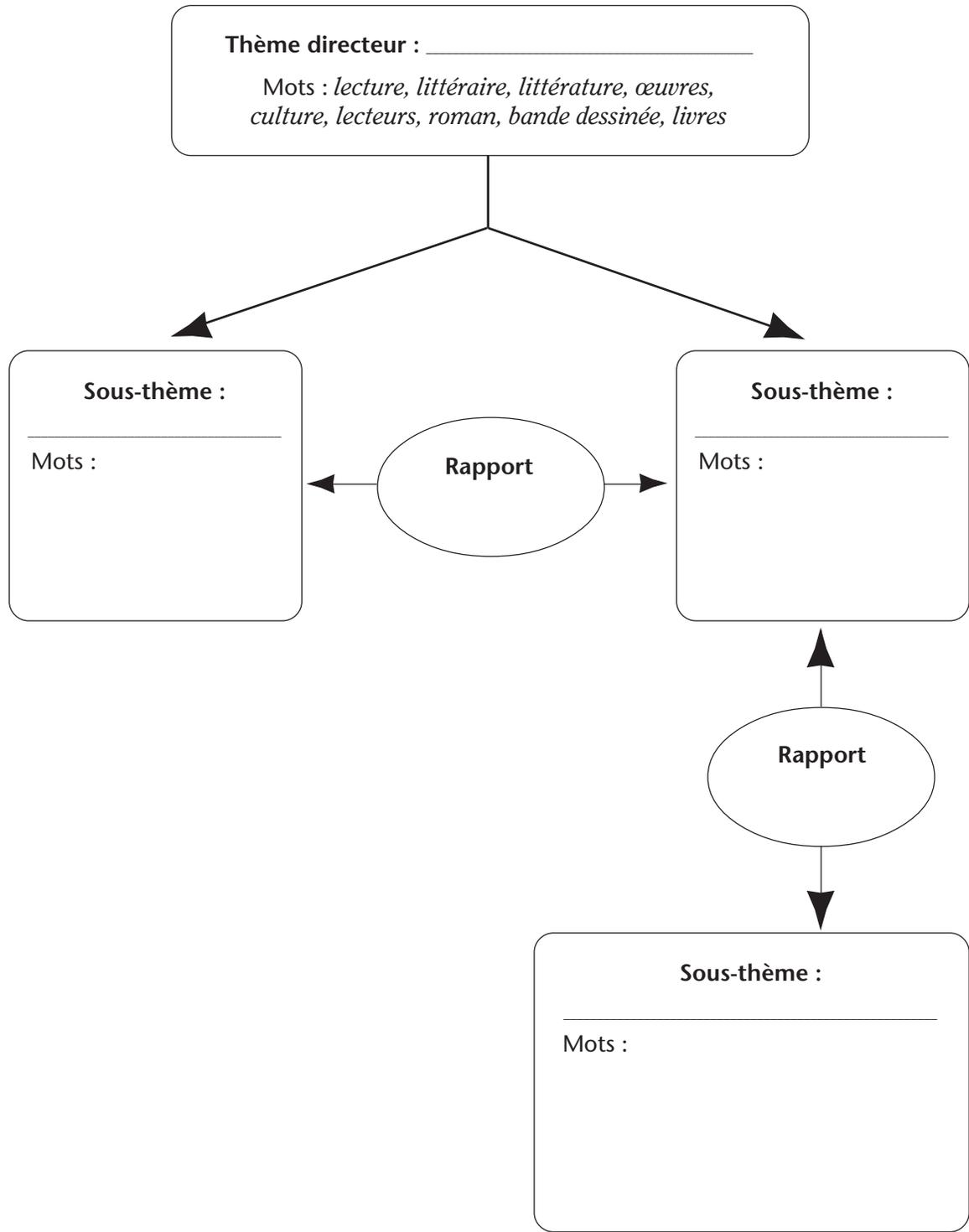
À l'heure actuelle, avec Internet notamment, l'ouverture de la lecture à des genres, des supports et des publics de plus en plus diversifiés crée un vaste champ d'études aux chercheurs en sciences humaines. Son exploration nous permettra-t-elle de mieux comprendre comment et pourquoi les lecteurs, quels qu'ils soient, s'approprient les œuvres?

Texte adapté d'un article de la journaliste Martine Fournier, dans la revue française *Sciences humaines*, n° 82, avril 1998, France.

Fiche de travail 1 : Formuler la problématique



Fiche de travail 2 : Établir la progression thématique

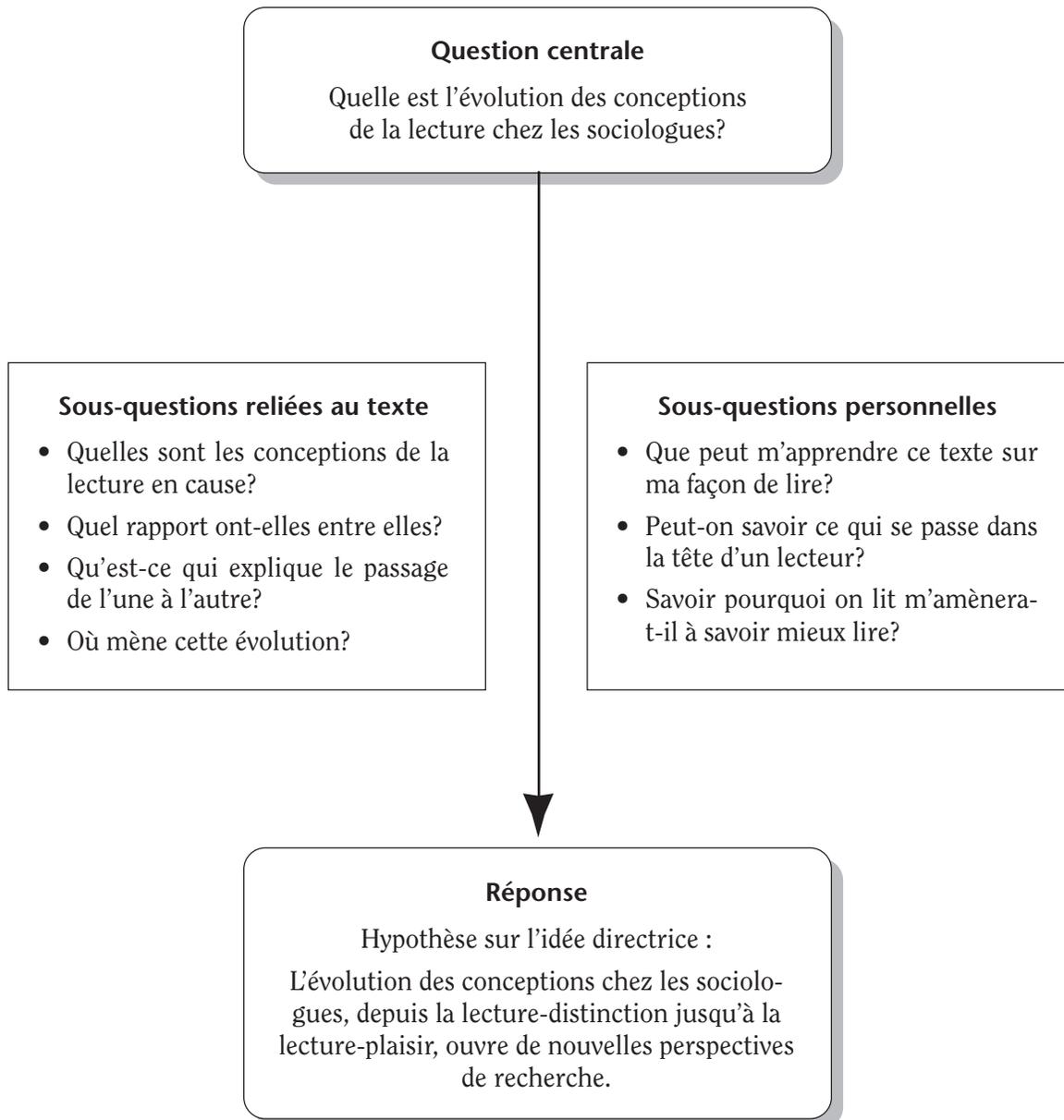


Fiche de travail 3 : **Déterminer le fil conducteur de la progression logique**

Paragr.	Idées principales	Articulateurs logiques/ transitions	Rapport logique/ fil conducteur
1			
2			
3			
4			
5			

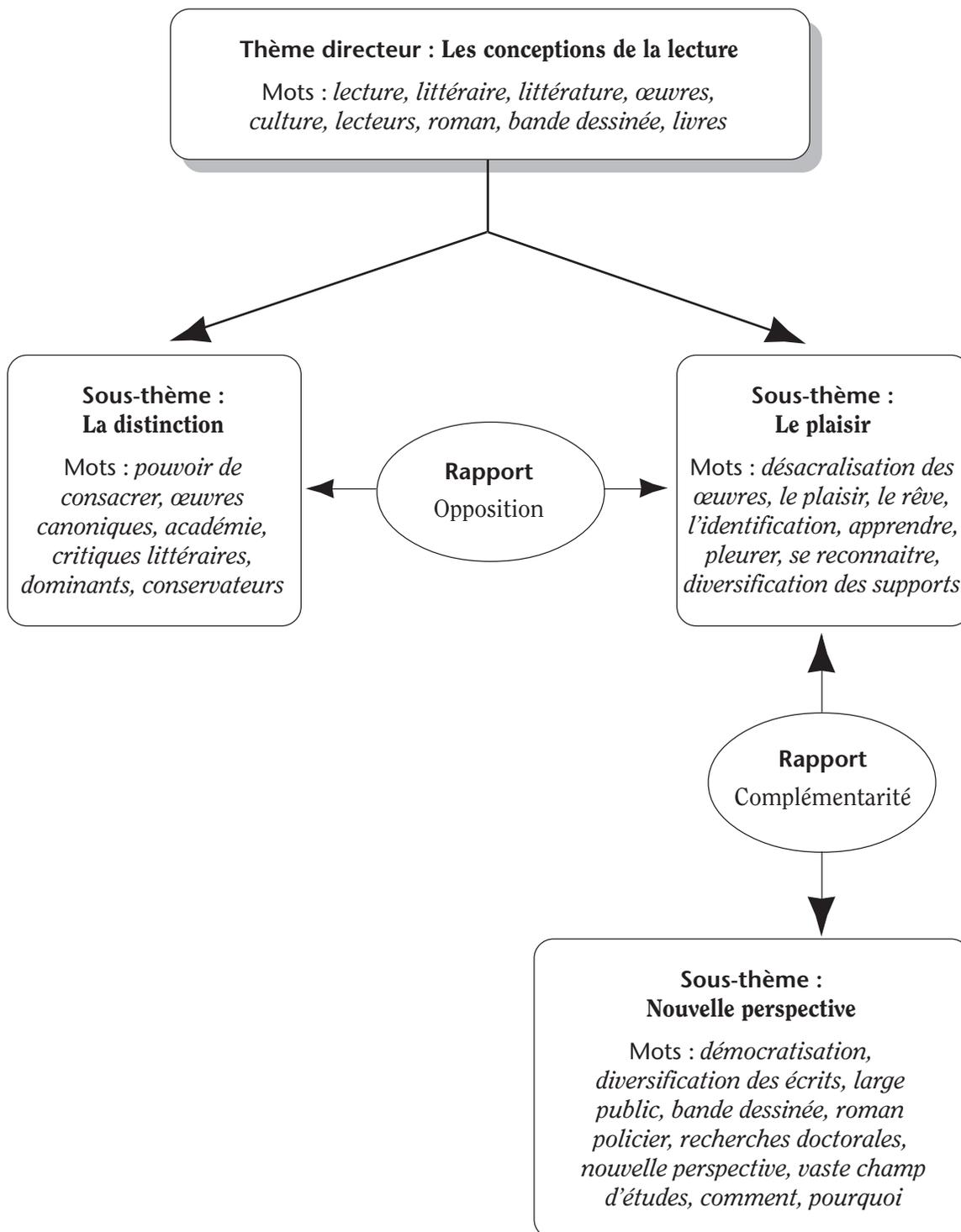
Corrigé

Fiche de travail 1 : Formuler la problématique



Corrigé

Fiche de travail 2 : Établir la progression thématique



Corrigé

Fiche de travail 3 : Déterminer le fil conducteur de la progression logique

Paragr.	Idées principales	Articulateurs logiques/ transitions	Rapport logique/ fil conducteur
1	Des sociologues contestent que l'on associe la bonne lecture, signe de « distinction », aux seules œuvres littéraires dites classiques.	<ul style="list-style-type: none"> • « Dès 1979, Pierre Bourdieu » 	<ul style="list-style-type: none"> • une étape dans l'évolution des conceptions • présentation de la théorie d'un sociologue sur la lecture
2	Les goûts des lecteurs sont déterminés par les conditions sociales.	<ul style="list-style-type: none"> • « Poursuivant sa réflexion en 1987 » 	<ul style="list-style-type: none"> • addition d'un autre aspect de la théorie de Bourdieu
3	Les pratiques culturelles ne distinguent plus les individus quand elles se répandent dans un large public.	<ul style="list-style-type: none"> • « Par ailleurs, selon sa théorie » • « Ainsi » • « aujourd'hui » 	<ul style="list-style-type: none"> • addition d'un autre aspect de la théorie de Bourdieu • exemple contemporain • temps et changement
4	Il faut étudier d'autres dimensions de la lecture : le plaisir, le rêve, l'identification, etc.	<ul style="list-style-type: none"> • « En 1993, le sociologue François de Singly » • « trop souvent dépendantes » • « Il propose une nouvelle perspective » 	<ul style="list-style-type: none"> • année de parution • présentation de la théorie d'un autre sociologue • temps et changement
5	Signe de démocratisation, on étudie maintenant tous les aspects de la lecture pour comprendre comment et pourquoi on lit, peu importe quel est le lecteur et ce qu'il lit.	<ul style="list-style-type: none"> • « À l'heure actuelle » • « Son exploration nous permettra-t-elle... » 	<ul style="list-style-type: none"> • idée réponse : hypothèse sur l'avenir des recherches

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DU SENS

Observation des données

Fiche 1

- Le fait de formuler des questions oblige à mieux s'approprier l'idée directrice et à chercher activement le parcours des idées dans le texte.
- Se poser des questions en lien avec le texte à partir des champs d'intérêt personnels rend la lecture plus intéressante; on se sent plus critique aussi puisque cela met en cause les connaissances ou les idées que l'on peut avoir (ou ne pas avoir) sur le sujet.

Fiche 2

- Cette représentation schématique des thèmes du texte et de leurs rapports permet de visualiser facilement l'organisation du contenu du texte et de sa dynamique. Il reste à formuler les idées par des phrases complètes.

Fiche 3

- Les indices de temps et de changement sont nombreux dans le texte.
- Trois paragraphes portent sur la théorie du sociologue Bourdieu (est-il si important?) et un sur celle de De Singly.
- Le dernier paragraphe apparaît comme une conclusion et ouvre sur les perspectives d'avenir.

Construction du sens

L'analyse des procédés qui assurent le mouvement de la pensée permet d'entrer dans le texte et de dire ce qui se cache derrière les mots du titre. Je peux maintenant attacher des informations précises aux mots-clés (soulignés) de l'hypothèse sur le sens global avec laquelle je travaille.

Rappel de l'hypothèse :

La journaliste veut nous informer de l'évolution des conceptions chez les sociologues, depuis la lecture-distinction jusqu'à la lecture-plaisir, évolution qui ouvre de nouvelles perspectives de recherche.

- Les **questions de la problématique** ont amené à pointer, dans le texte, les éléments de réponse que je cherchais. Voici les informations que j'ai recueillies :

Sur les **conceptions de la lecture** :

- Avant les études de Pierre Bourdieu, sociologue, on considérait que la lecture était réservée à une élite qui décréait que la bonne lecture était celle de la littérature « classique ». La lecture était pour ces privilégiés un moyen de se distinguer du peuple.
- Bourdieu montre que la démocratisation a contesté le pouvoir de l'élite et élargi la notion de « bonne » lecture à toutes les œuvres, y compris le roman policier et la bande dessinée.

- François de Singly, sociologue, propose que la lecture puisse être notamment la recherche du plaisir, de l'identification, sans refuser qu'elle puisse être pour certains un moyen de se distinguer.

Sur la notion d'**évolution**, soulignée dans la problématique :

La référence aux conceptions qui se sont succédé et qui ouvrent sur de nouvelles perspectives de recherche en sciences humaines atteste de cette évolution d'hier à demain.

- Le **schéma de la progression thématique** permet de visualiser l'organisation des thèmes du texte et guide vers la formulation des idées auxquelles ils servent de base et que je peux maintenant **valider** :

- L'idée directrice associée au thème de la *lecture* peut se formuler ainsi : « Les conceptions de la lecture évoluent. »
- Les trois idées associées respectivement à chaque étape de l'évolution décrite pourraient se formuler ainsi :
 - a) *Lecture-distinction* : « Certains conçoivent la lecture comme un moyen de se distinguer »; les idées secondaires qui lui sont rattachées expliquent qui est touché, en quoi consiste le procédé et comment il se déroule.
 - b) *Lecture-plaisir* : « D'autres conçoivent la lecture comme un moyen notamment de se faire plaisir »; les idées secondaires qui lui sont rattachées expliquent les facteurs présents et futurs qui caractérisent cette conception.
 - c) *Nouvelles perspectives* : « Les chercheurs explorent de nouvelles perspectives »; les idées secondaires montrent ce qui caractérise cette nouvelle approche.
- L'identification des **rapports entre les thèmes** permet de comprendre la dynamique des idées :
 - a) Le rapport d'**opposition** entre *distinction* et *plaisir* attire l'attention du lecteur sur l'explication des facteurs sociaux qui ont amené ces changements de conception : la difficile lutte des classes et les progrès récents de la démocratisation.
 - b) Le rapport de **complémentarité** entre *plaisir* et *nouvelles perspectives* montre que la réflexion de Bourdieu et de Singly a été fructueuse : elle a amené non pas une mais plusieurs façons de concevoir la lecture qui ont en commun le bénéfice du lecteur.

- Le **fil conducteur** de la progression logique rend concrète la notion d'*évolution* suggérée de façon elliptique par les deux prépositions du titre « *de la distinction au plaisir* ». Le texte, en effet, présente les changements relatifs aux conceptions de la lecture en les situant dans le temps :

- *Avant 1979*, conception élitiste : la lecture instrument de distinction.
- *Dès 1979*, conception démocratique de *Pierre Bourdieu* : désacralisation des œuvres.
- *En 1993*, *François de Singly* ouvre une *nouvelle perspective* de la lecture, notamment celle du plaisir.
- *À l'heure actuelle*, les recherches en lecture se multiplient.

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

Je constate que **lire, c'est relire!** Comme dans un casse-tête, les dernières pièces du jeu se mettent d'elles-mêmes à la bonne place et le tableau devient de plus en plus clair après trois lectures sélectives.

- Chaque lecture, en effet, est différente : on ne se concentre certes que sur un angle de la présentation des idées, mais chaque parcours apporte un éclairage complémentaire sur l'idée directrice. Après les trois parcours, on peut **valider** ou **modifier**, en connaissance de cause, l'**hypothèse sur le sens global** émise après l'exploration du texte.
- La formulation de la problématique est stimulante : le simple fait de transformer une idée en question rend la **recherche** des réponses beaucoup plus évidente puisqu'on se concentre alors sur des **éléments précis** du texte. Même si le texte ne répond pas à toutes les questions personnelles, elles n'en sont pas moins pertinentes et permettent de se situer par rapport aux idées énoncées.
- La schématisation de la progression thématique permet de prendre du recul par rapport au texte pour visualiser la **hiérarchie** et l'**emboîtement des thèmes** et des idées qui s'y rattachent.
- Le fil conducteur aide à relier les idées entre elles et à comprendre l'**intention de l'auteur** : d'où part-il? où veut-il amener le lecteur et par quel **cheminement**?

Les pistes d'apprentissage qui s'offrent à moi

- Effectuer les étapes suivantes de la lecture analytique (leçons 3 et 4) pour savoir comment approfondir ma compréhension d'un texte.
- Appliquer ces principes de repérage aux textes dont je dois m'approprier le contenu dans toutes les disciplines.
- Lorsque mes professeurs me font travailler sur un extrait d'œuvre littéraire ou philosophique, puis-je mettre en pratique l'examen du mouvement de la pensée avec ses trois étapes, comme le propose cette leçon? Par exemple, dans le cas d'une analyse littéraire ou à l'occasion de l'épreuve uniforme de français... Je vais en parler à mes professeurs.
- Établir des liens entre mes connaissances et expériences personnelles, d'une part, et les idées développées dans un texte, d'autre part.
- Répondre à mes questions personnelles sur le texte.
- Discuter, en rapport avec ce texte, des conceptions de la lecture avec des amis : quand je lis pour préparer un examen, quand je lis pour préparer un rapport, s'agit-il d'autres sortes de lecture : la lecture-apprentissage, la lecture-travail?